



La Belle et la fête

FRANCE Colmar, escale idéale sur la route des Vins d'Alsace.



ARCHITECTURE Le charme de maisons à colombages parfaitement restaurées.



NOCTURNE Ses éclairages confèrent à Colmar une magie particulière.



NOSTALGIE Le Musée des jouets ravive les souvenirs d'enfance.

BERNARD PICHON
PHOTOS BP ET DR

Pains d'épices et vin chaud, les marchés de Noël semblent aussi indissociables de l'image alsacienne que les cigognes ou la choucroute. On s'y précipite ou on les fuit, peu importe; en cette période de l'année, le haut et le bas Rhin ont bien assez d'autres arguments justifiant une escapade de proximité, à moins d'une heure de la région bâloise: des villages de carte postale, des hôtels de campagne nouvellement équipés de spas, des vignobles dorés à la feuille, des musées modernisés, une gastronomie traditionnelle revisitée par quelques grands chefs. Car la belle Alsacienne n'est pas du genre à sommeiller au Bois dormant, quand bien même son décor serait celui d'un conte de fées. Elle bouge, se modernise sans renier ses racines, multiplie les initiatives pour séduire un nombre croissant d'admirateurs.

Le cachet faisant foi

Colmar n'est pas seulement le plus alsacien des bourgs de sa région – il figure dans les anna-

les depuis 823 – c'est aussi l'incarnation même d'un fantasme idéalisé, avec ses superbes bâtisses médiévales, maisons à colombages aux façades colorées, abondamment fleuries en été. On en découvre l'essentiel en un ou deux jours, tant le centre historique est concentré, propice à l'exploration piétonne, le nez en l'air. Car il serait coupable de ne pas relever au passage le mille et un détails architecturaux qui font tout le cachet de ce joyau de la civilisation rhénane: toitures des églises et des demeures cossues, oriels, sculptures des portes et fenê-

tres, anciennes enseignes commerçantes.

Les amateurs de belles images s'attardent le long des photogéniques canaux de la Petite Venise. Ceux qui s'intéressent à l'art médiéval et Renaissance s'émerveillent du retable d'Issenheim, pièce maîtresse du Musée Unterlinden, installé – et récemment agrandi – dans un ancien couvent de dominicains fondé au XIII^e siècle.

Parcours buissonnier

Rien de plus gratifiant que de se perdre dans ce réseau de venelles et placettes. Les hasards

de la promenade peuvent mener à une arrière-cour aux allures théâtrales, à un marché couvert aux irrésistibles étals, à une myriade de boutiques croquignolottes.

Les plus jeunes – et tous ceux qui ont gardé une âme d'enfant – voudront visiter le touchant Musée des jouets ou celui dédié à l'illustrateur colmarien Hansi, précurseur de la ligne claire chère à Hergé.

On peut aussi s'arrêter à la maison natale du sculpteur Frédéric Auguste Bartholdi, une demeure cossue de la rue des Marchands. Les évocations

de ses nombreuses œuvres y sont intelligemment rassemblées, comme les esquisses de la plus fameuse d'entre elles: «La Liberté éclairant le monde», emblématique de New York.

«Vous allez repartir des étoiles dans les yeux!», avait prévenu la réceptionniste de l'hôtel. Faisait-elle allusion à celles de l'avent ou à ces pentagrammes, que l'on retrouve souvent à Colmar? En fait, si l'on remarque ce symbole à de nombreux coins de rue, c'est qu'il constitue l'emblème des brasseurs de bière de la cité... Alors santé! ○

EN VERT ET ROUGE

Le vert, c'est celui des forêts vosgiennes; le rouge, celui du pinot noir d'Ottrott, dont la production contraste avec les autres crus alsaciens. Pour d'autres nuances, grimper sur le promontoire du mont Sainte-Odile, chapeauté en son sommet (763 mètres) d'abruptes falaises de grès rose.

Au VII^e siècle, le duc d'Alsace y fit bâtir les bases du couvent de religieuses qui – aujourd'hui encore – accueillent les pèlerins dans leur cheminement vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Pour l'hôtellerie de charme, poser son bagage au Clos des Délices – lui aussi aménagé dans un ancien monastère, au pied de la montagne. Particulièrement prisé de la clientèle helvétique, ce quatre étoiles n'a plus grand-chose de monacal. On y a aménagé des chambres tout confort, on lui a adjoint une piscine couverte à débordement, un espace de massages, et son restaurant gastronomique s'est forgé une réputation méritée. ○



HÔTELLERIE Une étape à Ottrott, au pied du mont Sainte-Odile.

PRATIQUE

Y ALLER

● Colmar n'est qu'à 50 minutes de Bâle, par le train via Mulhouse. www.cff.ch

SÉJOURNER

● Idéalement situé aux portes du vieux Colmar dans un complexe historique, Le Maréchal (****) est une adresse de charme doublée d'un restaurant gastronomique. www.le-marechal.com

VISITER

● le vignoble alentour et le mont Sainte-Odile justifient une escapade. Le Clos des Délices (****), à Ottrott, est une adresse prisée des Suisses. www.leclosdesdelices.com

SE RENSEIGNER

● Office de tourisme de Colmar. www.tourisme-colmar.com; www.france.fr

LIRE

● Alsace (Guide Vert Michelin)

INFO

www.pichonvoyageur.ch